

certainement très-peu développé. Il paraissait réellement être une espèce d'idiot et son terrible sort semblait l'affecter très-peu. Cependant le meurtre cruel de cette jeune fille vertueuse qui s'en allait si gaie, si pure à travers les champs le printemps dernier pour rencontrer ses amis et qui eut une si triste destinée en défendant vaillamment son honneur méritait une punition terrible.

A huit heures il y avait au-dessus de mille spectateurs de l'autre côté des hauts murs de pierre qui entouraient la cour de la prison.

Une centaine de personnes seulement furent admises promptement au-dedans des murs. A huit heures le prisonnier fut conduit de sa cellule à travers la cour jusqu'à l'échafaud, qu'il monta presque en souriant et d'un air hébété. Les bras étaient attachés le long du corps et son habit jeté sur ses épaules. Il avait aucun voile devant la figure et aucun chapeau sur la tête. Il frissonnait sous l'air froid du matin, pendant que le père Resther portait la parole à la foule disant que le prisonnier avait avoué son crime.

De tout côté, alors la sympathie se fit jour pour cet infortuné jeune homme. Le bourreau était couvert de la tête au pied d'une longue robe noire, personne ne pouvait voir sa figure et on ignore son nom. Il attachait la corde au cou de Lachance, poussa le ressort de la trappe et le bruit sourd de la chute nous annonça que tout était fini. Le malheureux Lachance se contorsionna d'une manière horrible et son corps tourna et retourna longtemps autour de la corde. Sa bouche était grande ouverte et de l'eau et du sang en sortaient. Une expression de douleur se peignit sur sa figure et pendant cinq minutes de spasmes, des secousses parcoururent son corps par intervalles.

Le père Resther descendit de l'échafaud s'agenouilla près du cadavre entouré par les spectateurs qui murmuraient les réponses aux prières qu'il prononçait.